

En réponse à une tribune de Philippe Torreton publiée dans *L'Obs*

La cage, le fouet, la liberté

Par Michel Sérac

Vote pour qui bon te semble, mais ne me fais pas la morale.

Pancarte de manifestants lycéens de Lyon, 27 avril 2017



Nous les avons tous croisés dans la vie, ces personnages contents d'eux, condescendants, paternalistes, qui font la leçon aux jeunes : « Moi aussi, à ton âge... » Ils sont persuadés que les renoncements à la révolte, à l'intransigeance et aux principes sont un parcours obligé de l'être humain, à leur propre image.

Le phénomène se rencontre aussi en politique, Philippe Torreton, comédien dévoué aux gouvernements de « gauche », vient de le prouver.

Des lycéens ont manifesté le 27 avril, dans plusieurs villes : « *Ni Le Pen, ni Macron, ni patrie, ni patrons.* » M. Torreton accuse les lycéens, mais aussi « *certains responsables politiques et syndicaux* », « *les atermoiements de la CGT* ». Il juge et condamne avec hauteur : « *Ne pas donner de consigne de vote, c'est voter Le Pen* », « *ne pas dire qu'on va voter Macron, c'est voter Le Pen* ».

Et ce père-la-vertu dit aux jeunes : « *Vous vivez en 2017 ce que nous, plus anciens, avons vécu en 2002.* » C'est ce qu'il croit.

Et si vous disiez plutôt aux jeunes la vérité sur 2002, Monsieur Torreton ?

Si vous disiez pourquoi Jospin fut baptisé dans son parti *le remords vivant* ?

Si vous disiez comment le gouvernement de gauche plurielle, PS-PCF-radicaux, déjà fabriqué par Cambadélis et Hollande, après avoir privatisé plus de services publics que la droite, dont France Télécom, après avoir fermé des maternités, des hôpitaux, déremboursé nombre de soins, après avoir lâché contre l'école le butor réactionnaire Allègre (la grève l'a chassé, Jospin a maintenu sa réforme obscurantiste), après avoir suivi le Pentagone dans l'invasion militaire de l'Afghanistan, après avoir couvert tous les licenciements, les attaques de l'Union européenne contre les retraites, après avoir trahi, piétiné ses électeurs ouvriers et populaires, a permis, préparé, provoqué *l'arrivée au second tour de Le Pen* ?

La fois d'avant, il y avait eu Rocard, ses vingt-huit utilisations du 49.3 dictatorial, contre la Sécurité sociale, notamment. La fois d'après, ce fut Hollande.

Qui niera que Hollande, avec de pires méfaits contre les salariés que Jospin, qui niera que Valls, ennemi haineux des conquêtes sociales, agressant les citoyens musulmans au mépris de la laïcité, que ce gouvernement libéricide est seul responsable de la nouvelle progression du FN ?

Chacun décide de voter comme il l'entend. Ce qui est intolérable, ce qui relève de la plus noire hypocrisie, c'est d'oser insulter la jeunesse, les militants du mouvement ouvrier en leur imputant les responsabilités de vingt-quatre années de présidence ou de gouvernement de gauche, de trahisons de gauche, qui ont pavé la voie du Front national.

« Chacun décide de voter comme il l'entend. Ce qui est intolérable, ce qui relève de la plus noire hypocrisie, c'est d'oser insulter la jeunesse, les militants du mouvement ouvrier en leur imputant les responsabilités de vingt-quatre années de présidence ou de gouvernement de gauche, de trahisons de gauche, qui ont pavé la voie du Front national. »

Monsieur Torreton, vous claquez du fouet, pour que la jeunesse rétive et rebelle retourne docilement, sous le chantage, dans la cage de l'union nationale, votre cage de 2002, où l'on enferme les travailleurs depuis des décennies. Or le propre de la jeunesse est qu'elle entend penser librement, sans tutelle, et c'est sa force, sa fonction sociale. Ah ! Les belles paroles du moraliste. Il faut voter Macron pour ne pas « *rejeter l'étranger* », « *ce qui donnerait une France repliée sur elle-même, ça devient un tout petit pays* ». Il paraît que ce chauvinisme de gauche, voulant un « *grand pays* », est très différent du nationalisme d'extrême-droite...

Le nationalisme, la xénophobie, le racisme, la désignation de boucs émissaires immigrés sont haïssables et haïs par la jeunesse. Mais que font donc vos « *républicains* », Monsieur le moraliste ?

Votre cinquième République rejette l'étranger et le réfugié par des lois et des mesures xénophobes depuis longtemps, toujours aggravées, sans attendre Le Pen, et les lycéens sont toujours premiers dans la solidarité. Les étrangers ? Votre régime les bombarde, les tue, les envahit. Le régime d'arbitraire monarchique que vous voulez sauver a bombardé, dans l'union sacrée droite-gauche, « *un tout petit pays* », la Libye, déchaînant les violences guerrières dans plusieurs nations d'Afrique, envoyant les réfugiés sur les bateaux de la mort en Méditerranée. La présence à ses côtés de Le Drian, dont Macron se flatte, signifie que la coalition guerrière de dix ans Sarkozy-Hollande-Macron-Le Drian se poursuivra au Moyen-Orient, aux

côtés de Trump. Dans cette coalition, les rois et les émirs, alliés de la France, meilleurs amis des Hollande et des Sarkozy, achètent à Le Drian, à Dassault, les missiles et les avions qui leur permettent de bombarder les hôpitaux au Yémen (prouvé par la Croix-Rouge), de massacrer, d'affamer ce « *petit pays* », le plus pauvre du monde.

Certes, cette France impérialiste n'est nullement « *replée sur elle-même* », c'est l'un des cruels gendarmes du monde, aux côtés des autres impérialistes ; Hollande a chargé, contre argent, avec Merkel, le dictateur turc Erdogan et sa police, dans le pays des 1 100 journalistes en prison, de parquer les millions de malheureux Syriens victimes des guerres perpétrées, entre autres, par notre État, grande puissance militaire.

Et vous vous étonnez que cette France qui vous convient, cette « *patrie* », cet État bourgeois de peuples, ne séduise pas les lycéens ? Et vous vous indignez qu'ils ne partagent pas votre crédule et complaisante adhésion à cette prétendue démocratie ? Qu'ils revendiquent, eux, leur droit de réfléchir et de décider ? Victor Hugo, condamnant son propre régime guerrier, écrivait aux Mexicains agressés : « *Ce n'est pas la France qui vous fait la guerre, c'est l'Empire.* » À combien de nations le peuple français, qui subit dans sa chair les conséquences terroristes des guerres du régime, devrait-il envoyer le même message ?

Mais cette sévère réprimande aux lycéens est la deuxième lettre de M. Torreton, après celle de la veille, qui commençait ainsi : « *C'est fait, on a perdu.* » « *On* » ? Qui, « *on* » ?

M. Torreton faisait partie des marieurs et entremetteurs en tout genre qui, avant le premier tour, adjuraient Hamon et Mélenchon de rapiécer, ravauter, replâtrer une candidature unique de la « *gauche* ». En s'acharnant, hier comme aujourd'hui, contre Mélenchon.

On efface les reniements, les coups redoublés, les agressions sociales, les trahisons, et on recommence !

Dans le monde éthéré des « *idéaux* », des « *valeurs* », des berceuses du « *vivre-ensemble* » où évoluent avec M. Torreton tant de petits-bourgeois et d'idéologues, il va de soi qu'un travailleur, un syndicaliste hospitalier qui combat la criminelle loi Touraine, un salarié chassé de l'hôpital en application du « *virage ambulatoire* » de M^{me} Touraine, doit voter pour M. Hamon... qui félicite M^{me} Touraine ; qu'un instituteur, un parent défenseur de l'école laïque, qui a manifesté (fait grève à 80 % dans les écoles) pour défendre l'école républicaine contre les « *rythmes scolaires* » destructeurs de M^{me} Vallaud-Belkacem, dont Hamon a dicté les décrets, doit s'incliner devant Hamon, ex-ministre de Hollande.

Si les travailleurs, les jeunes, les syndicalistes n'étaient qu'une piétaille, une populace qu'on



flatte, pour la trahir, tous les cinq ans, et qui chaque fois courbe l'échine sous le joug, sans conscience ni réflexion, ils auraient suivi M. Torreton et tous les autres intrigants d'une nouvelle duperie de gauche.

Or s'ils vomissaient Hollande, qui ne fut qu'un Sarkozy II, ils ne voulaient pas plus d'un Hollande II (Macron), que d'un Hollande III-frondeur (Hamon).

Ils ont fait autre chose, usé de leur jugement et de leur liberté, à la grande colère des entremetteurs de la gauche : à sept millions, ils ont fait voler en éclats la Belle Alliance du tortueux Cambadélis, écarté sans ménagement le candidat du parti au pouvoir. Ce n'est pas impunément que les bourgeois socialistes, cette fois, ont piétiné leurs mandants : dans les bastions historiques du PS, quelle claque ! À Lille, Hamon soutenu par Aubry est distancé du triple des voix par Mélenchon, à Marseille par le quintuple.

Et surtout, la jeunesse, qui a manifesté en masse contre la loi travail, vile prostitution au capital de la gauche de gouvernement, la jeunesse a poursuivi son combat en se saisissant du vote Mélenchon : trente pour cent pour ce candidat !

Ceux qui sont lucides et connaissent l'histoire savent que c'est là que se forge le meilleur rempart contre toutes les réactions : les masses organisées, défendant leurs intérêts indépendants. Et c'est à cette jeunesse, qui, pour la conscience, la réflexion, pour la défense du progrès, des droits du travail, de la santé publique, s'élance bien loin devant eux, que M. Torreton et ses semblables osent donner des leçons...

C'est au contraire à l'école de cette jeunesse combattante, qui veut rompre avec des décennies de tromperies, qui veut contrôler ses représentants, fonder une démocratie du respect du mandat, de la révocation des élus faillis, que les anciens doivent s'instruire.

Vote pour qui bon te semble, mais ne me fais pas la morale, répondent à M. Torreton les lycéens de Lyon.

Souhaitons que cet excellent comédien, apprécié du public, se cantonne dans son talent. Car sur la scène politique, il ne fera guère que des bides.